

Robert Chardon se déballonne sur l'islam mais se débarrasse de ses faux amis politiques

écrit par Olivia Blanche | 24 juin 2015



Pour des propos quasiment similaires à [ceux de Philippe Jallade](#) : « *Il faut interdire l'islam* », le maire de Venelles (Bouches-du-Rhône) a été ostracisé par son conseil municipal... Jugez plutôt. C'est un peu long. Mais, comme il a été plusieurs fois question de ce sujet et que *Riposte Laïque* est allé jusqu'à lancer un avis de recherches du maire, je pense utile d'être exhaustive.

La Provence, mardi 23 juin 2015 – Article signé d'Aurélie Férés-Perrin :

« Hier soir, lors du conseil municipal, l'ambiance était glaciale, personne n'osait baguenauder, les regards étaient durs... Avec, en prime, un cercle de silence en avant-propos devant la mairie à l'appel de la Ligue des droits de l'homme, de « Carrefour citoyen » et de « Résister aujourd'hui (!)... Plus de 100 personnes étaient présentes pour dénoncer, une fois encore, les propos jugés racistes et anti-constitutionnels du maire Robert Chardon en mai dernier.

Le maire, justement, faisait hier sa réapparition à la tête du

conseil après plus de sept mois passés loin des affaires pour cause de maladie. Et après surtout la polémique lancée après son tweet : « Il faut interdire le culte musulman en France ». Il a été, hier, le premier à prendre la parole, lisant un texte pour le moins inhabituel en pareilles circonstances, narrant ses traitements médicaux et ses moments de doute. Des moments intimes relatés en place publique. On comprit bien vite où il souhaitait en venir : se disculper de la polémique qui ne redescend pas.

« Il y a un lien de causalité direct avec ma maladie, mon état de santé mental et mes propos sur les réseaux sociaux me rendant irresponsable de ces propos (...) Je plaide non coupable et un non-lieu médical pour absorption massive de produits chimiques et sevrage rapide de produits très toxiques ».

L'élue d'opposition Didier Desprez a embrayé : « Vous ne pouvez plus représenter Venelles, vous ne pouvez plus parler en notre nom (...) Arrêtons la mascarade, je ne souhaite pas qu'après la honte, Venelles soit la risée de tous ». Aucune réaction chez le maire mais de grands applaudissements de la part du public très nombreux.

Avec Didier Desprez, trois autres élus de l'opposition ont quitté la séance avant qu'elle n'ait commencé : Marie-Hélène Saussac, Jean-Louis Martinez et Marie-Claude Granier.

Sans pincettes cette fois, Patricia Saez a repris : « Je parle au nom de la majorité. La maladie, je la connais pour l'avoir côtoyée au côté de mon mari (Jean-Pierre Saez, ancien maire de Venelles décédé en 2012, Ndlr). Robert Chardon dit qu'avec ses médicaments, il a perdu sa tête. Un maire qui a perdu la tête, c'est grave. Pour le bien de Venelles, on va voter toutes les délibérations ce soir et on s'exprimera en fin de séance ».

On n'aurait pas fait mieux comme teasing : voilà l'assistance pendue à ses lèvres restant en apnée durant près de 2 h 15 qu'a duré la séance. De délibération en délibération, les esprits s'échauffaient et on attendait que le couperet tombe... Contre toute attente, Caroline Clavel, élue à la coordination des affaires scolaires, s'est levée sans crier gare : « Te rends-tu compte dans quelle situation de stress et de pression

tu nous as mis ? As-tu ressenti le malaise ? » Et le maire de répondre très laconique : « Oui, je ressens le malaise ». Et l'élue de reprendre : « L'équipe municipale pour le bien des Venellois te demande de démissionner ». Le maire de rétorquer : « Une démission voudrait dire de la culpabilité. Sur l'affaire, c'est une irresponsabilité totale de mes propos donc une non-culpabilité ». Face à un énième refus du maire de se retirer, la quasi-totalité des élus de la majorité (exception faite de Léonce Roubaud, Michel Granier et Jean-Marc Manzon), s'est retirée 10 mn. Robert Chardon ne pipait mot, le regard droit et absent à la fois, entouré de chaises vides. C'est Patricia Saez qui a joué le rôle du porte-parole. Démission pas démission ? « Robert Chardon n'est plus l'homme que nous avons connu et apprécié. Nombre de comportements ont révélé son état d'esprit actuel, menant une gouvernance despotique, faisant des élus que nous sommes des parias, ne nous associant plus aux dossiers par manque de confiance (...). Les effets et traitements dus à sa maladie n'excusent pas tout. Considérant que son autoritarisme inadmissible, ses prises de décisions ambiguës, voire violentes, ainsi que les propos incohérents maintes fois exprimés démontrent des rapports humains et de confiance très dégradés, nous avons pris la décision de présenter notre démission (...) ». Un peu plus d'un an après les élections municipales, les Venellois vont retourner aux urnes. Qui l'aurait cru ?

En encadré : « Robert Chardon prêt à repartir – A la fin du conseil, Robert Chardon semblait plutôt serein et pas vraiment affecté : « Bah, c'était dans les tuyaux. En revanche, je ne m'attendais pas à ces arguments. Les reproches sur les annonces faites sur les réseaux sociaux, oui, mais mon côté despotique qu'ils voient depuis 10 jours, je ne comprends pas. Il y a évidemment des ambitions personnelles qui se réveillent. M'arrêter sept mois a aiguisé un certain nombre d'appétits. Ca fait mal car, pour certains, je les connais depuis 14 ans. Je compte évidemment me représenter aux prochaines élections. Avec 56 % des voix des Venellois aux

dernières élections, je vais me sentir d'attaque pour eux. Compte tenu de l'ambiance, c'est finalement une bonne décision, cette démission. Il y a beaucoup de haine, c'est ce que j'ai ressenti ce soir. Je vais me relancer avec des gens qui ont envie de bosser et non pas parader ».

Conclusions personnelles : je déplore que M. Chardon n'assume plus ses propos, préférant imputer ses déclarations contre l'islam à des causes thérapeutiques... Par ailleurs, bien avant ce tribunal, nous avons bien senti la haine dont il parle. Enfin, il s'avère qu'une majorité de gens qui sont confrontés aux problèmes posés par le halal dans les écoles, sans parler de la multiplication provocante des voiles dans la rues, etc..., font la bronca contre une personne qui a osé parler. J'en déduis donc que cette majorité est prête à accepter la charia. J'ai vraiment l'impression que nous nous faisons des illusions en pensant que les gens ouvrent les yeux...

Olivia Blanche